

Samedi 27 avril 2019 | 16h
Liège, Salle Philharmonique

Le concert des chefs

● LES CONCERTS DU CHEF

GRISI, *On The Reel*, pour alto et orchestre (création, commande de l'OPRL) > env. 19'

Adrien La Marca, *alto / artiste en résidence*

Christian Arming, *direction*

R. STRAUSS, *Till Eulenspiegel* (Les joyeuses facéties de Till l'Espiègle, d'après l'ancienne légende, en forme de rondeau) op. 28 (1895) > env. 15'

Christian Arming, *direction*

BARTÓK, *Suite de danses* (1923) > env. 17'

1. *Moderato*
2. *Allegro molto*
3. *Allegro vivace*
4. *Molto tranquillo*
5. *Comodo*
6. *Finale (Allegro)*

Gergely Madaras, *direction*

George Tudorache, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Sur  le lundi 29 avril 2019, à 20h

La rencontre des deux artistes en résidence de l'OPRL (le compositeur Gwenaël Mario Grisi et l'altiste Adrien La Marca) est à la source d'une séduisante création pour alto et orchestre aux allures de rhapsodie, intitulée *On The Reel*. Autre rencontre de ce concert : le passage de baguette entre Christian Arming, conteur des facéties irrévérencieuses de *Till l'Espiegle* et Gergely Madaras, futur Directeur musical de l'OPRL qui terminera par une œuvre emblématique de sa culture hongroise : la *Suite de danses* (1923) de son compatriote Béla Bartók.

Grisi *On The Reel*, pour alto et orchestre (CRÉATION, COMMANDE DE L'OPRL)

GWENAËL MARIO GRISI (1989) est diplômé du Conservatoire de Mons (Arts²). Il a travaillé la composition avec Claude Ledoux, Jean-Luc Fafchamps, Jean-Pierre Deleuze, Denis Pousseur et Victor Kissine. Prix Tactus 2011, il écrit des musiques pour des courts-métrages, des spots publicitaires, le théâtre et l'opéra (*Tintin et les bijoux de la Castafiore*, 2015). En 2016, il séjourne trois mois à Los Angeles et noue de précieux contacts avec l'industrie cinématographique. L'OPRL, où il est **en résidence depuis janvier 2018**, a créé plusieurs de ses œuvres : *Sinking Consciousness* (2015), le *Concerto pour percussions « Excursions »* (Festival « L'enfant prodige », 02/2018), *Le Livre de la jungle* (L'Orchestre à la portée des enfants, 03/2018), *Time* (Happy Hour!, 09/2018), *Ali Baba et les quarante voleurs* (L'Orchestre à la portée des enfants, 10/2018) et le *Concerto pour cor et orchestre « Adventures »* (Festival Storytelling, 02/2019). La création de ce jour pour alto et orchestre, *On The Reel*, sera enregistrée en juillet 2019 par Adrien La Marca et l'OPRL (La Dolce Volta, parution à l'automne 2020). Gwenaël Mario Grisi est professeur d'écritures et d'analyse au Conservatoire de Bruxelles.

Votre concerto *On The Reel* évoque la bobine cinématographique (Reel). L'univers du 7^e Art est la principale source d'inspiration de cette nouvelle œuvre ?

On The Reel (« sur la bobine ») est un concerto pour alto et orchestre qui s'inspire très largement de l'univers cinématographique. Pour cette pièce, je me suis documenté sur la façon dont les scénarios sont rédigés, et notamment sur des études réalisées par Linda Aronson, scénariste australienne. À la suite d'analyses et de recherches, il s'avère que certaines

structures de film sont récurrentes. En effet, les grandes lignes directrices ainsi que les thèmes principaux sont souvent similaires, si bien que l'on peut généralement déduire ou prévoir ce qu'il va se passer ensuite. C'est sur ces structures que s'est fondée la musique que j'ai écrite.

À quel contenu narratif aboutissent ces structures ?

L'histoire raconte celle d'un héros (l'altiste, précisément), qui se retrouve menacé par un élément... Ce danger se fera



Gwenaël Mario Grisi, compositeur en résidence.

sentir de plus en plus jusqu'à l'affrontement. S'ensuivra un échec du héros, des moments de tourment, de doute de soi, jusqu'à la décision de prendre son destin en main pour faire face à nouveau à son ennemi... avec une issue victorieuse pour le héros, faisant place au retour de la musique du début, signe clair d'un flashback, se terminant sur une touche plus héroïque.

Pour quel effectif instrumental avez-vous composé l'œuvre ?

J'ai volontairement choisi d'écrire pour un orchestre d'environ 60 musiciens, les vents sont par deux, et il n'y a que sept cuivres. L'alto, bien qu'assez sonore, possède ses limites techniques. Il n'était pas utile d'être particulièrement gourmand en termes d'effectif, d'autant plus que cela

permet à la pièce d'être facilement rejouée dans d'autres salles.

Comment le soliste, Adrien La Marca, trouve-t-il sa place dans l'ensemble ?

J'ai voulu donner à Adrien La Marca des moments de tendresse, d'émotion, et des moments de tension et de conflit, le tout avec une touche virtuose. C'est pourquoi l'idée d'avoir un héros qui se cherche et qui doit faire face à son destin colle parfaitement à mon souhait. Les thèmes musicaux s'adaptent au gré de l'histoire, se transformant contextuellement, tels des caméléons, permettant à ceux-ci d'effectuer leur voyage eux aussi. Le concerto est donc essentiellement un « film musical » de 19 minutes, sans entracte.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC MAIRLOT

MUSIQ³ SOUTIENT

**L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
ROYAL DE LIÈGE**

Revivez les meilleurs moments de la saison dans nos émissions Concerts, **chaque jour à 20h** et du **lundi au vendredi à 13h**.

Emissions thématiques, chroniques, rencontres et rendez-vous culturels... : découvrez notre grille de programme sur www.musiq3.be



CHANGEZ D'AIRES

R. Strauss **Till Eulenspiegel** (1895)

UN VENT DE COCASSERIE. Richard Strauss (1864-1949) a composé huit poèmes symphoniques qui l'ont rendu célèbre. Alors qu'il consacrerait bientôt l'un d'entre eux aux réflexions philosophiques de Nietzsche (*Ainsi parlait Zarathoustra*, 1896), Strauss opte en 1895 pour un discours d'une tout autre nature : une musique extrêmement imagée et versatile que l'on verrait bien en accompagnement d'un dessin animé. Décidé à rompre avec l'image traditionnelle des salles de concert, faite d'austérité et de composition, le compositeur – 32 ans – prend le parti de faire souffler un vent de cocasserie sur le public bavarois fait de banquiers et de commerçants de peu de goût. À cette fin, il choisit de mettre en scène les péripéties d'un héros germanique, célèbre pour ses frasques et facéties à rebondissement.

HÉROS GERMANIQUE. Saltimbanque malicieux et farceur, Till Eulenspiegel aurait vécu en Allemagne du Nord dans la première moitié du XIV^e siècle et aurait péri vers 1350 de la « mort noire », c'est-à-dire de la peste. Le nom allemand *Eulenspiegel*, qui donnera « espiègle » en français, évoque à la fois la « chouette » et le « miroir », objets fétiches du personnage. L'étymologie est pourtant plus triviale : le nom viendrait du moyen bas-allemand *ulen* (« essayer ») et *spegel* (« miroir, derrière »), et l'expression *ul'n spegel* voudrait dire en clair : « je t'emm... ». D'origine paysanne, ce diabolin s'attaque à la bourgeoisie citadine, au point de devenir le porte-drapeau des revendications rurales, mais aussi celui de l'émancipation flamande face à la tyrannie de Charles Quint.

FORME RONDEAU. La forme générale du poème symphonique de Strauss est celle d'un rondeau, fondé sur l'alternance d'un

refrain, symbole de l'effronterie du héros, et de couplets évoquant ses péripéties. Composée en 1895, l'œuvre connut trois exécutions rapprochées : le 5 novembre par l'Orchestre du Gürzenich de Cologne dirigé par Franz Wüllner, le 29 novembre à Munich sous la direction du compositeur et le 5 janvier 1896 à Vienne sous la baguette de Hans Richter. Partout, elle remporta un fier succès. Un guide d'écoute fut rédigé peu de temps après la création, au départ de brèves indications fournies par Strauss lui-même.

L'HISTOIRE. Sur les mots « Il était une fois... », les violons plantent discrètement le décor d'où émerge rapidement le thème de Till l'Espiegle, constitué de deux parties : l'une, défiante et narquoise, confiée au cor, et l'autre, ludique et incisive, dévolue à la petite clarinette. Au cours de l'histoire alternent les coups d'éclat ostentatoires et les vifs mouvements de repli. D'abord grisé par une irruption à cheval sur un marché, provoquant la débâcle des ménagères, Till s'enfuit pour revenir haranguer les foules, déguisé en pasteur onctueux et moqueur. Pris de brefs remords, il fait la cour à de jolies jeunes filles, allant jusqu'à demander la main de l'une d'elles. Éconduit, il réagit avec fureur avant d'affronter une assemblée de sages caricaturés par les bassons. Habitué à se tirer d'affaire par des brasses pirouettes, Till ne voit pas venir le danger : une conspiration aboutit à sa capture (roulement de batterie). Malgré ses gestulations forcenées, les juges le déclarent coupable (trombones sentencieux) et le condamnent à mort par pendaison. Des râles d'agonie s'échappent de la petite clarinette, suivis d'un long silence. Refermant l'histoire sur elle-même, le thème « Il était une fois... » reparait avant un ultime pied de nez du héros.



L'AVIS DE DEBUSSY. « Ce morceau ressemble à *Une heure de musique nouvelle chez les fous* : des clarinettes y décrivent des trajectoires éperdues, des trompettes y sont à jamais bouchées, et les cors, prévenant un éternuement latent, se dépêchent de leur répondre poliment

À vos souhaits!... On a envie de rire aux éclats ou de hurler à la mort, et l'on s'étonne de retrouver les choses à leur place habituelle... » (Claude Debussy)



Béla Bartók enregistrant des chansons folkloriques parmi les villageois.

Bartók Suite de danses (1923)

PATRIMOINE INESTIMABLE. À partir de 1905, Béla Bartók (1881-1945) entreprend, avec son ami Zoltan Kodály, une étude intensive des musiques populaires de sa Hongrie natale, mais aussi de Roumanie et de Slovaquie. Armé d'un enregistreur, il collecte un patrimoine inestimable de mélodies populaires qu'il note sur le papier. Ce travail d'ethnomusicographe transforme complètement son approche de la composition « car, écrit-il, cela m'a libéré de la tyrannie des modes majeur et mineur » traditionnels. L'usage qu'il fait de ces mélodies dans ses propres compositions évolue avec le temps : il s'en émancipe jusqu'à créer un « folklore imaginaire » (Serge Moreux), une musique entièrement neuve dans le style populaire.

MÉLANGE DE TRADITIONS POPULAIRES... En 1923, sollicité par l'État hongrois qui souhaite marquer d'un concert le 50^e anniversaire de la réunion de Buda et Pest, sur les deux rives du Danube, Bartók compose une *Suite de danses* en sorte d'hommage aux musiques populaires qui ont nourri son génie musi-

cal : « Une bonne part de la première danse et la quatrième tout entière sont orientales, de caractère arabe, jusqu'à la ritournelle. La deuxième danse est plus nettement hongroise tandis que, dans la troisième, se mêlent les influences hongroises, roumaines et même arabes. La cinquième danse a un caractère si spécifiquement primitif que l'on ne peut parler que d'un style paysan ancien. » Bartók omet de préciser que son finale (6^e mouvement) va au-delà, en récapitulant et en amalgamant tous les styles précédemment entendus.

... RAMENÉES À UNE FORME CLASSIQUE. Les cinq danses sont liées les unes aux autres par une ritournelle. L'ensemble répond à un plan « classique » vif-lent-vif : les trois premières danses forment un allegro, les quatrième et cinquième un mouvement lent, et le finale une conclusion enlevée. La création de la *Suite de danses* fut rapidement suivie d'un grand nombre d'exécutions témoignant d'un succès immédiat.

ÉRIC MAILOT



Christian Arming, *direction*

Directeur musical de l'OPRL depuis 2011, Christian Arming (1971) est né à Vienne et a grandi à Hambourg. Disciple de Leopold Hager et proche collaborateur de Seiji Ozawa (1992-1998), il a été Directeur musical à Ostrava (1995-2002), Lucerne (2001-2004) et Tokyo (2003-2013). Depuis 2017, il est Premier Chef invité de l'Orchestre Symphonique de Hiroshima. Il a enregistré des œuvres de Brahms, Beethoven, Mahler, Janáček et Schmidt (notamment avec le New Japan Philharmonic), chez Fontec et Arte Nova/BMG, Escaich avec l'Orchestre National de Lyon (Universal/accord), et avec l'OPRL, Franck (Fuga Libera), Saint-Saëns (3 CD; Zig-Zag Territoires/Outhere), Gouvy (Palazzetto Bru Zane), Wagner (Naïve), Jongen (Musique en Wallonie), Sirba Orchestra! (DGG) et Bloch/Elgar (La Dolce Volta, distinctions de *Classica*, *Diapason*, *L'Écho*, *La Libre* et *ResMusica*).



Gergely Madaras, *direction*

Hongrois, âgé de 34 ans, Gergely Madaras est Directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne depuis 2013 et Chef principal du Savaria Symphony Orchestra (Hongrie) depuis 2014. Durant ses mandats dans ces deux maisons, il multiplie les publics et remodèle les missions des orchestres, en les reconnectant avec leurs villes. Madaras est régulièrement invité par des orchestres majeurs de Grande-Bretagne, France, Allemagne, Danemark, Norvège... Ancré dans le répertoire traditionnel classique et romantique, il est aussi un ardent défenseur de ses compatriotes Bartók, Kodály et Dohnányi, et maintient une relation étroite avec la musique d'aujourd'hui. Il succédera à Christian Arming comme Directeur musical de l'OPRL à compter du 1^{er} septembre 2019.

www.gergelymadaras.com



Adrien La Marca, *alto / artiste en résidence*

« Nouveau héros de l'alto » (Concertclassica), Adrien La Marca (1989) est disciple de Jean Sulem (Paris), Tatjana Masurenko (Leipzig) et Tabea Zimmermann (Berlin). Révélation « Soliste instrumental » aux Victoires de la Musique en 2014, il est lauréat des Concours Johannes Brahms, Lionel Tertis, William Primrose et Les Avant-Scènes à Paris (Premier Prix). Il joue avec les orchestres de Paris, Toulouse, Leipzig, Berlin, Hong Kong... Son premier album, *English Delight* (La Dolce Volta, 2016), enregistré à la Salle Philharmonique de Liège, a fait l'unanimité de la presse (Diapason d'Or, *ffff* de *Télérama*, coup de cœur FNAC et coup de cœur Radio Classique). Il est également membre du Quatuor Renaud Capuçon. Avec son frère Christian-Pierre, il est directeur artistique du Festival « Les Musicales de Pommiers » (Loire). Il joue un alto rare de Nicola Bergonzi fait à Crémone en 1780. Au cours de sa résidence à l'OPRL (saison 2018-19), il a joué le *Concerto* de Walton (Concert d'ouverture, 09/2018), participé à la création de *Time* de Grisi (Happy Hour!, 09/2018), joué *Harold en Italie* de Berlioz (Festival Storytelling, 02/2019) et présenté la séance *Mon alto, ce héros* (Music Factory, 03/2019).



Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles (avec le concours de la Loterie Nationale), la Ville de Liège, la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomée, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth et aujourd'hui Christian Arming, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. www.oprl.be

Les Amis de l'Orchestre

Depuis 1988, l'ASBL Les Amis de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège soutient activement l'OPRL. En novembre 2018, nous avons célébré ces 30 ans d'amitié et leurs bienfaits.

Grâce à l'action des Amis, l'Orchestre a pu financer ces dernières années, partiellement ou intégralement, l'achat de différents instruments, à commencer par l'acquisition successive de deux pianos de concert Steinway (le deuxième en 2015), la restauration de l'orgue Schyven (2003-2005), l'achat de timbales, d'une clarinette basse, de trois trompettes à palettes, de plusieurs contrebasses... Grâce aux Amis, l'OPRL a également pu financer certains de ses projets discographiques et enrichir sa bibliothèque de nouvelles partitions. De surcroît, les Amis ont apporté un large soutien à l'occasion des 50 ans de l'Orchestre, en 2010-2011.

Les Amis prennent aussi en charge des concerts et événements musicaux originaux. Ils financent les concerts de musique de chambre « Musique à midi », une série gratuite qui met en valeur des musiciens de l'Orchestre et de jeunes talents de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ils sponsorisent également la série « Happy Hour! », des concerts d'une heure le mardi soir, où les musiciens de l'OPRL proposent leurs coups de cœur classiques et moins classiques, lors d'avant-soirées conviviales et décontractées.

En retour, ce compagnonnage a permis à des générations d'Amis d'approcher l'Orchestre et ses musiciens de manière exceptionnelle, notamment lors de ses tournées à l'étranger et d'une vingtaine de voyages « sur les traces de l'OPRL ».

Aujourd'hui, les Amis de l'OPRL sont de véritables « ambassadeurs » de l'Orchestre

auprès du public et au-delà. Ils se veulent plus proches que jamais de l'OPRL et de la musique au travers de toute une série d'activités exclusives : concerts de prestige, visites guidées, rencontres thématiques, conférences, répétitions commentées, etc.

Pour prendre part à cette belle aventure commune et bénéficier de tous ces avantages exclusifs, rien de plus simple : il suffit d'adhérer aux Amis de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège.

Comment rejoindre les Amis de l'Orchestre ?

Vous pouvez les soutenir et les rejoindre en effectuant votre don sur le compte des Amis de l'Orchestre : BE35 0017 8635 5737

- **Membre adhérent**
30 € et plus par personne
50 € et plus par couple
- **Membre sympathisant**
60 € et plus par personne
100 € et plus par couple
- **Membre protecteur**
120 € et plus par personne
200 € et plus par couple.

CONTACT

Alain Gerlache, président
amis@oprl.be

Les Amis de l'Orchestre

Liste arrêtée le 31 mars 2019

Membres protecteurs

M. Bertrand Éric	M ^{me} Lambert Marie-Thérèse	M. Ruelle Michel
M. et M ^{me} Binet-Gillard	M. et M ^{me} Langhendries-Vrins	M. Rukavina François
M. et M ^{me} Bossuroy-Verbois	M. Mignot Henri	M. et M ^{me} Vanderwaeren Jean
M. Brouwers Claude	M ^{me} Nelis-Debauque	M. et M ^{me} Vervier-Comblain
M. Delavignette Marcel	M. et M ^{me} Pirlot-Hallet	
M ^{lle} Jamart Joséphine	M ^{me} Ralet-Cuijpers	
M. Lallemand Didier	M ^{me} Reul Marie-José	

Membres sympathisants

M ^{me} Bastin Claudine	M. et M ^{me} Garant-Wetz	M ^{me} Mathy Anne-Marie
M. et M ^{me} Brisbois-Ubaghs	M ^{me} Gérard Nicole	M. Moureau Joseph
M. Capon Paul	MM. Gerlache-Dado	M. Muzin Serge
M ^{lle} Chiaradia Sandra	M. et M ^{me} Giglia-Potier	M. et M ^{me} Navette-De Suray
M. Claes Paul	M ^{me} Gislain Denise	M. Onclin Jean-Marie
M ^{me} Closset Anne	M. Gobbe Christian	M. Onkelinx Jean-Marc
M ^{me} Cluck Jacqueline	M. et M ^{me} Goessens-Pire	M. et M ^{me} Paulus-Pleyers
M. et M ^{me} Croufer-Horth	M ^{me} Goffart Dominique	M. et M ^{me} Pierret-Paler
M ^{me} De Laet Léone	M. Henrion Jean	M. Renard Philippe
M ^{me} Defourny Francette	Holding Sanders BV	M. Rosu David
M ^{me} Delcour Gabrielle	M. et M ^{me} Kuypers-André	M. Schreuders Bernard
S.A. Del-Tour	M. et M ^{me} Lamalle Lespire	M ^{me} Seressia Laure
M ^{me} Dony Gilberte	M ^{me} Lantin Suzanne	M ^{me} Van Bever Léa
M ^{me} Durieux Anne	SPRL LDMM Consult	M. Van Durme André
M. et M ^{me}	M. Legras Roger	M. et M ^{me}
Étienne-Vangeebergen	M. Lejeune Gérard	Vandendriessche-Beekman
M ^{me} Evraud Ginette	M. Lewalle Georges	M. Wernimont Roger
M. Filipetto Adriano	M ^{me} Libert Anne-Marie	M ^{me} Wintgens Jacqueline
M ^{me} Forthomme Marie-Paule		M ^{me} Wintgens Monique

Membres adhérents

M ^{me} Albert Anne	M ^{me} Bong Barbara	M. Charlier Robert
M ^{me} Balluet Patricia	M. et M ^{me} Bonivert-Gillard	M ^{me} Chauveau Mosdzianowski
M. et M ^{me} Bastin-Lambrechts	M. Borodine de Kirdetzoff Sve	M ^{me} Clerinx Armande
M. et M ^{me} Baudinet-Gaillard	M. et M ^{me} Bosse-Bertrand	M. Clermont Didier
M. et M ^{me} Beckers Joseph	M ^{me} Boulanger Jeanine	M. et M ^{me} Clesse-Franssen
M ^{me} Bleuart Anne-Marie	M. Bouquet Xavier	M. Collin Jacques
M. Bolle Jean-François	M. Carens Marc	M. Cools Marcel

M. Cornet Yves
 M. et M^{me} Cornette-Polis
 M^{me} Dardenne Anne
 M^{me} De Huccorne Christiane
 M. Degroote Frédéric
 M^{me} Delaive Jacqueline
 M^{me} Deliège Francine
 M. Delrée Charles
 M. et M^{me} Delville-Herman
 M^{me} Demarest Christiane
 M^{me} Demarest Madeleine
 M^{me} Demelenne Noëlle
 M. Devrecker Jean
 M. Di Franco Valentin
 M^{me} Digneffe Michelle
 M. et M^{me} Dresse Albert
 M. Duculot Michel
 M^{me} Dummer Monique
 M. Dumont Jean-Marie
 M. et M^{me} Feryn-Demez
 M^{lle} Finet Elisabeth
 M. et M^{me} Fontaine-Brisobis
 M^{me} Forthomme Ariane
 M^{me} François Andrée
 M^{me} François Véronique
 M. et M^{me} Frederix-Renson
 M. Gavroy Roger
 M^{me} Gilson Geneviève
 M^{me} Gilson Freis
 M^{me} Godart Andrée
 M. et M^{me} Gordenne Willy et
 Verdure
 M. et M^{me} Grandelet-Mignolet
 M. et M^{me} Hedebouw-Hertogen
 M^{me} Hella Josette
 M. et M^{me} Henderickx
 M. Henry Martin
 M. Henry Simone
 M. Hens Robert
 M. Houppresse Jean-Louis
 M^{lle} Iffour Karine
 M. Jacquet Roger
 M^{me} Jawicz Marlina
 M^{me} Jehin Juliette
 M^{me} Joliet Anne
 M^{me} Jurion Elisabeth
 M^{me} Kattus Anne
 M. et M^{me} Lahaut-Joiris
 M. et M^{me} Lambert-Cox
 M. Leplat Maurice
 M^{me} Laruelle Marie-Paule
 M. Laschet Yves
 M. Laurent Pol
 M^{me} Leclercq Isabelle
 M^{me} Ledent Annie
 M. et M^{me} Lefrançois André
 M. et M^{me} Legros-Delvaux
 M. et M^{me} Lemaire-Dehalleux
 M^{me} Deitz-Lhoest Blanche
 M. Liesenborghs Roland
 M^{me} Mairlot Robert
 M. Martens José
 M^{me} Masson Jeanne
 M^{me} Masereel Colette
 M. Masuy Edmond
 M. Mauhin François
 M^{me} Melotte Renée
 M^{me} Melpomeni Pavella
 M. Mendes Pedro
 M^{me} Mertens Marie
 M^{me} Meunier Angèle
 M. et M^{me} Meunier-Mélaré
 M. et M^{me} Meurens-Pirson
 M. et M^{me}
 Mombach-De Fonvent
 M^{me} Monmart Camille
 M. et M^{me} Murer Wiebols
 M^{me} Nicolay Michèle
 M. et M^{me} Noirhomme-Lion
 M^{me} Noirhomme Jacqueline
 M^{me} Orval Micheline
 M^{lle} Ory Ilde
 M^{me} Parmentier Henriette
 M^{me} Parmentier Marcelle
 M^{me} Peleeheid Marie
 M. et M^{me} Piron-Beaujot
 M^{me} Pirson Nelly
 M. et M^{me} Plomteux-Vekemans
 M^{me} Ponsard Claudine
 M^{me} Pruvot Marie-Louise
 M. Quinet Marc
 M^{me} Raick Denise
 M. Rapaille Léon
 M^{me} Rausin Christiane
 M. Reyes Vermot Jose
 M. Richardeau Claude
 M^{me} Ringlet Claire
 M. Roba
 M. et M^{me} Rollin-Plumacher
 M. et M^{me} Roznowski-Kirsch
 M^{me} Ruelle Thérèse
 M^{me} Schaeck Chantal
 M. Schaeck Jean-Luc
 M. et M^{me} Schaeck-Denis
 M^{me} Soglet Marie-Yvonne
 M. Streel Fredy
 M^{me} Sweron Jeanne
 M. et M^{me} Te Kolste Georges
 M^{me} Theunissen Bernadette
 M^{me} Troisfontaines Arlette
 M^{me} Vaessen Jeanne
 M. Van Bellegem Sébastien
 M. Van Campenhout
 M^{me} Van Spaendonck Héléne
 M. Vanderschueren Marc
 M^{me} Vazvaroff Alice
 M. et M^{me} Volon-Masson
 M. Willems Daniel
 M^{me} Zicot Anne-Marie
 M. et M^{me} Zimmerman-Purnelle



Nouvel enregistrement de l'OPRL



VIENT DE PARAÎTRE!

L'intégrale symphonique de Gabriel Dupont

Compositeur normand, Gabriel Dupont (1878-1914) fut Second Prix de Rome derrière André Caplet, mais devant Maurice Ravel! Ses esquisses, fragments et poèmes symphoniques sont souvent teintés d'impressionnisme et d'atmosphères mélancoliques, comme *Les heures dolentes*, *Chant de destinée* ou encore *Jour d'été*. La plupart de ces pièces n'ont plus été jouées depuis leur création. Cette intégrale symphonique inédite est enregistrée par l'OPRL pour la collection de musiques franco-belges de Fuga Libera.

OPRL | Patrick Davin, *direction*

3 étoiles du *Mad/Le Soir*

4 croches de *Pizzicato*

4 étoiles de *Classica*

ffff de *Télérama*

5 diapasons de *Diapason*

À écouter

R. STRAUSS, TILL EULENSPIEGEL

- Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan (DGG)
- Orchestre Philharmonique de Berlin, dir. Karl Böhm (DGG)
- Orchestre Symphonique de Chicago, dir. Georg Solti (DECCA)
- Orchestre Symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado (DGG)



BARTÓK, SUITE DE DANSES

- Orchestre Symphonique de Chicago, dir. Pierre Boulez (DGG)
- Orchestre Symphonique RIAS de Berlin, dir. Ferenc Fricsay (DGG)
- Orchestre Symphonique de Chicago, dir. Georg Solti (DECCA)
- Orchestre National Philharmonique de Hongrie, dir. Zoltan Kocsis (HUNGAROTON)

